

Salvador de Bahia Brésil



Faculdade de arquitetura de UFBA
Rapport d'expérience - Semestres 7/8
Baptiste Blanchet
2024 - 2025



Sommaire

Introduction	4
Contexte	4
Préparation	5
Enseignement à l'UFBA	6
L'UFBA	6
Contenu	8
Pédagogie	10
Vivre au Brésil	9
Salvador	12
Se loger	16
Voyages	18
Conclusion	20
Annexes	21

Introduction

Contexte

Faire une année d'échange universitaire à l'étranger venait d'une envie de trouver une dimension plus large à mon parcours académique et personnel. Selon moi, c'était une étape essentielle pour m'enrichir en tant qu'architecte : elle permet de sortir d'un cadre assez familier, de découvrir d'autres manières d'enseigner et de concevoir, mais aussi d'essayer de comprendre un contexte culturel bien différent.

J'ai choisi le Brésil à la fois par curiosité intellectuelle et par désir de découverte. C'était aussi l'occasion d'apprendre une nouvelle langue, le portugais, et de m'immiscer dans une culture riche, que ce soit historiquement ou socialement et me plonger dans un quotidien éloigné de mon environnement d'origine.

Plus que d'un point de vue personnel, c'était aussi un moyen de comprendre comment l'architecture est pensée et enseignée là-bas, où les enjeux urbains, sociaux et environnementaux sont bien loin d'un contexte européen ? Je voulais voir comment les gens travaillent, comprendre quelles références ils ont, et observer comment les spécificités locales influencent leur conception architecturale.

Enfin, cet échange était également une opportunité de voyager. Sans pour autant constituer un simple cadre exotique, les voyages que j'ai réalisés devaient avant tout être un moyen de questionner mes propres habitudes et de redéfinir ma manière d'appréhender l'architecture et le monde en général.

Préparation

J'ai bien évidemment dû me préparer avant de partir. Que ce soient des démarches administratives, apprendre la langue ou pensée à plein d'élément de mon quotidien que je vais devoir changer, cette phase préalable, est assez longue mais importante et c'est un premier apprentissage en termes d'autonomie et d'organisation.

Une fois l'admission confirmée, j'ai dû réaliser quelques démarches administratives liées à l'entrée sur le territoire brésilien. J'ai dû obtenir mon visa étudiant ce qui implique de préparer un dossier complet comprenant notamment la lettre d'admission, un justificatif de revenus, un extrait de casier judiciaire... De plus j'ai dû demander un CPF (Cadastro de Pessoas Físicas), c'est document indispensable au Brésil pour de nombreuses formalités, allant de l'ouverture d'un compte bancaire à la souscription d'un abonnement téléphonique.

J'ai également dû me préparer pour des anticiper mes déplacement et dépenses du quotidien. L'ouverture d'un compte bancaire local n'est pas obligatoire mais elle est assez pratique pour utiliser PIX (une solution de paiement constamment utilisée au Brésil). La mise en place d'un forfait de téléphonie adapté peut être fait en France avec un forfait international mais aussi sur place. De même, la recherche d'informations sur les assurances, le logement et les moyens de transport m'a permis de gagner du temps lors de mon arrivée et de réduire les incertitudes.

Un autre élément essentiel de la préparation est le fait d'apprendre la langue. Le portugais est omniprésent dans la vie quotidienne, que ce soit pour faire les courses, demander des conseils ou même comprendre les cours, et contrairement à ce que l'on pourrait pen-

ser, il y a très peu de personnes qui parlent anglais. Alors, avoir quelques bases avant le départ était indispensable pour se débrouiller sur place. Or, Duolingo reste insuffisant pour affronter la réalité. Les premiers mois demandent un vrai effort d'adaptation, il faut accepter de ne pas tout comprendre, mais il faut oser parler malgré les erreurs et progresser petit à petit. Je pense qu'il faut compter un à deux mois pour commencer à être à l'aise. Cependant la langue ne doit pas être une barrière mais plutôt une porte d'entrée vers la culture brésilienne.

Ainsi, la préparation de cet échange n'a pas seulement consisté à remplir des formulaires, mais c'était une étape de transition, où il a fallu apprendre à naviguer entre plusieurs systèmes administratifs, à résoudre les problèmes quotidiennes qui allait se présenter à l'avance.

Enseignement à l'UFBA

L'UFBA

L'école dans laquelle j'ai suivi mon semestre est située campus de l'Université Fédérale de Bahia (UFBA) de Ondina, un vaste complexe universitaire situé dans le centre Salvador. C'est un lieu recouvert de végétation tropicale, il offre un cadre d'étude dépaysant et très agréable où on peut se balader dans cette nature omniprésente. Il n'est pas rare de croiser des animaux venant du parc zoologique voisin, comme des singes ou des oiseaux, ce qui forme un environnement de travail une atmosphère vivante.

La Faculté d'Architecture (FAUFBA) partage ce campus avec de nombreuses autres disciplines : sciences, médecine, chimie, lettres, histoire, arts et ingénierie. Cette proximité est très agréable puisque contrairement à l'IMVT, on croise d'autres étudiants, de nombreuses soirées sont organisées et on peut réellement créer du lien avec d'autres étudiants.

Le fonctionnement du semestre brésilien diffère sensiblement de celui du système français. Le calendrier universitaire est plus souple, mais aussi plus sujet aux imprévus : mon semestre a d'ailleurs commencé avec un mois de retard à la suite d'une grève, ce qui a repoussé le choix des cours. L'offre académique est particulièrement large, avec des enseignements proposés du matin très tôt (7h) jusqu'en soirée (22h30). Les ateliers de projet sont également importants et représente environ 120 heures de cours, organisées en deux demi-journées par semaine (Mardi et jeudi ou mercredi et vendredi). En plus de cela il y a des cours théoriques et des travaux

dirigés qui vont de 60h à 90h/semestre, ainsi que des séminaires plus spécialisés.



Contenu

Le premier atelier, intitulé “Atelier intégrant architecture, urbanisme et intérêt social”, reposait sur une analyse multiscalaire : dans un premier temps, nous avons commencé par étudier la métropole de Salvador, puis nous sommes descendus à l'échelle d'un quartier, celui d'Uruguai. Les analyses mêlaient cartographie, enquêtes sociales et compréhension des dynamiques locales. Cette analyse était complétée par des cours magistraux portant sur l'histoire de la ville et la sociologie de l'habitat informel brésilien, mais aussi par des interventions d'architectes impliqués directement dans ce quartier et par des rencontres avec les habitants. La phase de projet, quant à elle, n'est arrivée qu'en fin de semestre : l'essentiel de l'enseignement était porté sur l'analyse et la compréhension d'un contexte urbain complexe.

Le second atelier du semestre, consacré à l'architecture bioclimatique et à la construction à faible impact environnemental, suivait la même logique. Après une étude cartographique et environnementale du quartier de Trobogy, nous avons également eu des cours magistraux sur des sujets complémentaires aux ambitions de l'atelier. Ici encore, le projet concret n'était qu'une synthèse finale, venant après une longue phase d'analyse.

J'ai décidé de choisir ces deux ateliers plutôt que des cours magistraux et ces choix ont été motivés par le facteur langue. Mon niveau de portugais était encore limité à mon arrivée, et je craignais que suivre des cours magistraux traditionnels en amphithéâtre ne soit trop difficile. Les ateliers de projet, repo-

sant sur le travail de groupe et les échanges directs avec mes camarades, ont été le meilleur moyen pour progresser en portugais. Ils m'ont permis de m'intégrer plus facilement, d'améliorer rapidement ma compréhension orale et de développer des liens avec d'autres étudiants.

Au premier semestre, mon volume horaire était de 120 heures, tandis qu'au second semestre de 300 heures. J'ai fait en sorte de concentrer les matières sur le moins de jours possible afin de libérer du temps dans la semaine. Cela m'a notamment permis au premier semestre où la charge de travail restait relativement légère, de répondre à un concours.

Au second semestre, j'ai décidé de me concentrer davantage sur les matières scientifiques, domaine dans lequel je ressentais certaines lacunes. J'ai cependant pris deux ateliers d'urbanisme. Ces ateliers portaient sur des sites très différents de la ville, ce qui m'a permis de confronter deux approches complémentaires : l'un restait plutôt théorique, approfondissant l'analyse urbaine, tandis que l'autre passait plus rapidement à la phase de projet, avec l'élaboration d'un master plan.

En parallèle, j'ai choisi deux cours scientifiques. Le premier, en petit groupe, portait sur les fondamentaux de la statique : un cours très théorique, mais très intéressant. Le second, plus appliqué, consistait à concevoir un bâtiment en structure acier, du concept architectural jusqu'au dimensionnement des éléments porteurs.

Pédagogie

L'enseignement de l'architecture au Brésil se distingue nettement de celui que j'ai connu en France. La charge de travail y est globalement plus légère et les cours magistraux ne jouent qu'un rôle secondaire. Le quotidien s'organise surtout autour des ateliers, menés dans une ambiance détendue où priment les échanges et la convivialité. Les relations entre professeurs et étudiants sont marquées par une grande proximité, beaucoup moins formelles qu'en France, ce qui rend les interactions fluides mais aussi bien moins cadrées dans le travail.

Une autre particularité majeure réside dans la réalité économique des étudiants, : la plupart doivent financer leurs études en travaillant en parallèle, soit sur des jobs alimentaires, soit dans des stages proches d'une alternance en agence. Cette situation explique un investissement plus limité dans les projets universitaires. Les enseignants sont rarement des praticiens et reste donc beaucoup dans la théorie. La dimension critique et réflexive du projet est moins présente. Les projets restent souvent à l'état d'esquisses très basiques ou d'intentions générales, sans vrai approfondissement.

Les rendus sont aussi beaucoup plus libres. Alors qu'en France on privilégie des mises en pages claires et sobre, le dessin à la main, la coupe et la maquette, au Brésil on privilégie des productions beaucoup plus colorées, basées sur la modélisation 3D et des outils de rendu graphiques comme SketchUp, Lumion ou Canva. Les mises en page sont extrêmement libres, parfois au détriment de la lisibilité.

Cette différence de culture m'a confronté à de nombreuses concessions, notamment dans les travaux de groupe. Malgré les frustrations

que cela a pu générer, cette expérience m'a appris à composer avec d'autres logiques de travail et à développer une capacité d'adaptation.

Vivre au Brésil

Salvador

Salvador de Bahia est une ville à la fois dynamique et chaleureuse, où le rythme de vie diffère de celui que l'on connaît en Europe. Cette ville possède une forte identité culturelle avec beaucoup d'étudiants, qui donne à la ville un aspect jeune et ouvert. Salvador peut évoquer Marseille : un climat ensoleillé, un littoral vivant, des quartiers colorés, et cette capacité à profiter pleinement de la vie urbaine tout en conservant un rythme plus détendu que dans d'autres grandes villes.

Les quartiers de Salvador ont des ambiances très diverses. Le Pelourinho ou Barra sont riches en histoire et en culture, tandis qu'il y a des quartiers plus résidentiels et modernes, comme Itaigara ou Pituba, qui permettent de découvrir la vie quotidienne des habitants. La ville est traversée par beaucoup de styles architecturaux, de la période coloniale aux constructions contemporaines, ce qui en fait un terrain d'observation fascinant pour tout étudiant en architecture.

Le coût de la vie à Salvador est très raisonnable, surtout comparé à la France. Manger dehors est facile et pas cher. Les « buffets au kilo » sont très bien, ils permettent de manger rapidement, de manière équilibrée et à moindre coût, en payant en fonction du poids de l'assiette. Les marchés et les petites cantines sont également une bonne option pour manger la cuisine bahianaise.

Au-delà de ces aspects matériels, Salvador

se distingue des autres villes brésiliennes par sa culture et son art de vivre. La population est extrêmement accueillante et chaleureuse, les habitants savent profiter du cadre dans lequel ils vivent. La plage, le sport, la danse et la musique font partie du quotidien là-bas. Les fêtes qu'elles soient religieuses ou non rythment la vie des gens. La dimension religieuse est également très présente, avec des traditions et des fêtes ancrées dans la vie collective, c'est un mélange très sympa entre spiritualité et convivialité.

Cette manière de vivre, plus lente et plus centrée sur les interactions sociales, m'a permis de m'immerger pleinement dans le quotidien local. Observer comment les gens gèrent leur temps, concilient travail, études et loisirs est très agréable et inspirant autant sur le plan personnel que sur celui de la compréhension du contexte urbain et culturel.







Se loger

À mon arrivée, avec deux amis, nous avons pris un Airbnb. C'était relativement cher pour le coût de la vie brésilienne, mais c'est une bonne solution lorsqu'on n'a pas encore de contacts sur place. Ça permet de s'installer rapidement, de découvrir la ville, de prendre le temps d'explorer les quartiers et, dans un second temps, de chercher un logement plus adapté.

Les options pour se loger à l'année sont variées. Les agences immobilières locales sont assez pratiques puisqu'elles organisent les visites et proposent des appartements rapidement, mais les loyers sont élevés (dans les 500 euros). Sinon, les sites d'annonces sont bien et le mieux est ZAP Imóveis. Il y a beaucoup d'offres, allant de 100 à 600 euros, ce qui permet de s'adapter à différents budgets et styles de vie. Enfin, une autre option c'est de rechercher sur Airbnb des locations de moyenne durée (deux ou trois mois) la plupart des propriétaires qui louent sur une période comme ça sont aussi ouverts à des contrats plus longs, ce qui permet de négocier directement avec eux pour une location annuelle. C'est comme ça que j'ai trouvé mon appart.

Je me suis installé à la Vila Brandão, au Corredor da Vitória. Cette «*comunidade*» est en contrebas de l'un des quartiers les plus chics de Salvador. Le contraste est assez drôle, d'un côté les grandes tours (condominios), avec piscines sur les toits, salles de sport et gardien et de l'autre, une implantation spontanée et populaire, tournée vers la mer.

Vivre là-bas c'était une excellente expérience. Le logement est rudimentaire, mais l'environnement est dingue. La vie quotidienne se tourne beaucoup vers l'extérieur. J'ai été confronté aux éléments, au climat, à l'eau et à

la végétation. Mais c'est surtout l'aspect communautaire qui change. Les habitants partagent leurs espaces, leurs habitudes. Cela change radicalement du mode de vie des condomínios, où la vie est plus individualisée et où la sécurité et le confort priment sur le lien social.

J'ai payé 250 euros par mois. C'était l'occasion de comprendre une autre manière d'habiter, ancrée dans le contexte local. Plus qu'un simple logement, c'était une expérience sociale et culturelle qui m'a ouvert à une réalité urbaine et humaine beaucoup plus large.





Voyager

Un des aspects les plus cool de mon année à Salvador a été la possibilité de voyager. Le rythme universitaire a une charge de travail relativement légère et donc j'ai eu beaucoup de temps libre. Ce temps dégagé m'a permis de partir pour des longs week-ends et de mieux découvrir le Brésil dans toute sa diversité.

Dans un premier temps, j'ai concentré mes voyages sur l'État de Bahia, qui, par ailleurs, est aussi vaste que la France. La région dispose de tellements de paysages différents. À proximité de Salvador, c'est facile d'aller sur des îles comme Itaparica ou Ilhéus. Un peu plus au sud, des destinations comme Itacaré, Morro de São Paulo ou encore Boipeba ont des plages magnifiques, des villages aussi festifs que détendus. Dans l'intérieur de l'État, le parc national de la Chapada Diamantina est incontournable pour ses randonnées, avec ses canyons, ses cascades et ses vues. Enfin, les fêtes brésiliennes m'ont permis de découvrir d'autres villes de Bahia, chacune avec ses traditions et son énergie.

Au-delà de la Bahia, j'ai pu voyager dans d'autres régions du Brésil. Voir les grandes villes comme Recife, Belo Horizonte, Brasília, ou encore Florianópolis. Rio de Janeiro est assez incontournable, autant pour son cadre que pour sa vie nocturne. Quant à São Paulo, j'ai pu visiter des projets d'architecture de Lina Bo Bardi, Oscar Niemeyer ou encore Vilanova Artigas. Cela m'a permis de mieux appréhender l'échelle de ces projets ainsi que leurs insertions dans des contextes urbains variés.

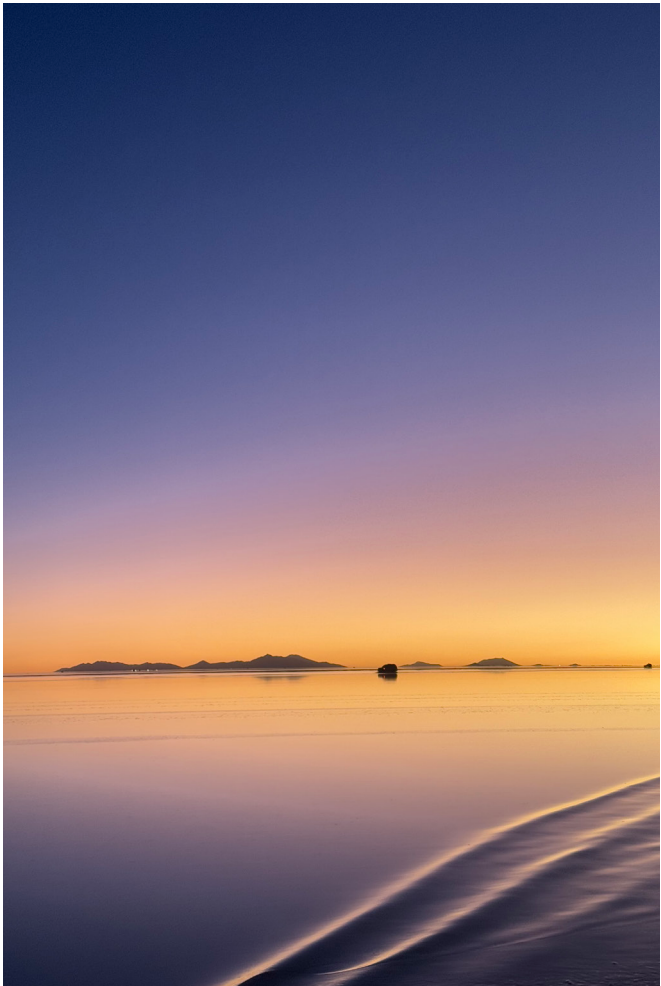
Enfin, l'Amérique latine dans son ensemble devient beaucoup plus accessible depuis

Salvador. Les billets d'avion sont bien moins chers. Entre les deux semestres, j'ai pu partir un mois entier au Pérou et en Bolivie. Au Pérou, j'ai découvert Lima, Arequipa, le désert d'Ica et faire les treks menant au Machu Picchu. En Bolivie, j'ai exploré La Paz, la capitale la plus haute du monde, le lac Titicaca, et surtout le salar d'Uyuni.

Voyager depuis Salvador m'a permis de découvrir énormément de lieu que je n'aurais pas forcément pu voir. C'est une manière non seulement de profiter des richesses naturelles et culturelles du Brésil et de l'Amérique latine, mais aussi de se confronter à d'autres réalités sociales, architecturales et humaines.







Conclusion

Mon année d'échange à Salvador de Bahia a été une expérience riche, bien au-delà du cadre académique. Elle m'a permis d'apprendre une nouvelle langue, de m'immerger dans une culture vivante et de découvrir une autre manière d'enseigner et de pratiquer l'architecture.

Si les démarches administratives en amont ont demandé de l'organisation, elles ont vite été compensées par la richesse du quotidien : un campus ouvert et interdisciplinaire, une charge de travail plus légère laissant du temps pour voyager, et surtout une vie locale marquée par la convivialité, le rythme plus lent et le sens du collectif.

Entre l'installation dans un cadre unique comme la Vila Brandão, la découverte de Salvador et de ses quartiers, les voyages à travers la Bahia, le Brésil et même l'Amérique latine, cet échange m'a offert une ouverture culturelle et humaine inestimable.

Cette expérience restera déterminante dans mon parcours : elle a élargi mes perspectives, renforcé mon autonomie et nourri ma réflexion sur le rôle de l'architecture dans son contexte social et culturel.

ANNEXES DU RAPPORT D'EXPERIENCE

Merci de remplir informatiquement ce document

Ce questionnaire nous permettra d'améliorer la connaissance de votre ville/pays d'accueil et d'aider ainsi à la mobilité des étudiants pour les prochaines années.

Nom : BLANCHET

Prénom : Baptiste

E-mail (pour être joint par les étudiants d'autres promos) : baptiste.blanchet@marseille.archi.fr.....

Destination d'accueil : Salvador, Brésil

ANNEXE 1 : le contenu des enseignements

Nom et Email de votre enseignant référent dans l'établissement d'accueil :

.....Nadja Monnet nadja.monnet@marseille.archi.fr.....

Votre programme d'études (reproduire le tableau ci-dessous pour chaque matière figurant sur votre learning agreement) :

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
ARQC14	ATELIÊ DE FUNDAMENTAÇÃO DE URBANISMO	FELIPE MUSSE		90h
CONTENU :	Atelier de projet urbanistique			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : Licence - Master				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : ...2.				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : ... TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : Cours magistral + présentation de travaux individuels.				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) :.... Atelier de projet				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) :.....Contrôle continu + Rendu de projet				

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
ARQD07	PROJETO URBANÍSTICO I	MARCOS RODRIGUES		120h
CONTENU :	Atelier de projet urbanistique			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : Master				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) :2				

Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : Cours magistral + présentation de travaux individuels.
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : Atelier de projet
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : Contrôle continu + Rendu de projet

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
ARQB91	Mecânica aplicada à Arquitetura	Alice Rodrigues		30h
CONTENU :	Cours de statiques			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : Licence - Master				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : ...2.				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : ... TD travail individuel				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : TD de statiques				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : Examen écrit				

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
ARQB98	SISTEMAS ESTRUTURAIS EM AÇO	Alberto Leal		60h
CONTENU :	TD de statiques			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : Licence - Master				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : ...2.				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : ... Atelier + travail par groupe + travail individuel				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : TD de statiques				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : Examen écrit + Rendu projet				

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
ARQB80	ATELIÊ INTEGRADO DE ARQUITETURA E URBANISMO DE INTERESSE SOCIAL	Ida Mathilde		120h
CONTENU :	Atelier de projet			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : Licence - Master				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : ...1.				

Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : ... Atelier + travail par groupe +
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) :.... Atelier de Projet
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) :.... Rendu projet

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
ARQC12	ATELIÊ INTEGRADO BIOCLIMÁTICO E DE BAIXO IMPACTO AMBIENTAL	Marcos Queiroz		120h
CONTENU :	Atelier de projet			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2,...) : Licence - Master				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : ...1.				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : ... Atelier + travail par groupe				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) :.... Atelier de Projet				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) :.... Rendu projet				

ANNEXE 2 : La vie à Salvador

L'établissement d'accueil

- Situation dans la ville :Quartier Ondina – Central – bien deservi.....
- Accès (transports...):Uber ou Bus.....
- Qualité des locaux, des équipements, conditions de travail... :Campus très bien ecole aussi mais moins comparé à la France.....

L'hébergement

- Résidence universitaire ou logement privé ?logement privé.....
- Facilités/difficultés à trouver un logement :Assez facile.....

Être architecte au Brésil

- Conditions d'exercice professionnel : obligation de recours à l'architecte ? Beaucoup d'autoconstruction (favelas, quartiers informels)
- - Les institutions publiques, les entreprises et les particuliers (riches) peuvent recourir à des architectes ; beaucoup d'agences se spécialisent dans la construction de villas de luxe et design intérieur ; peu d'agence d'urbanisme à Salvador (à ma connaissance)

ANNEXE 3 : Le coût de la vie à Salvador

FINANCEMENT

En plus d'éventuelles aides à la mobilité, avez-vous disposé d'autres sources de financement ?

- 1 ☐ Famille
☐ Prêt d'État ☐ Bourse privée
☐ Economies personnelles ☐ Prêt privé

Montant mensuel total provenant de ces autres sources : 400 + loyer €

Combien dépensez-vous habituellement par mois ? 500 €

Combien avez-vous dépensé par mois dans le pays d'accueil ? 400 sans compter les voyages mais niveau de vie élevé avec 400 euros €

Quel montant supplémentaire avez-vous dépensé à l'étranger en comparaison à vos dépenses dans votre pays d'origine ? Seulement pour voyager donc c'est assez compliqué de savoir €

Avez-vous dû vous acquitter de frais quelconques au sein de l'établissement d'accueil ? ☐ Oui ☐ Non

Si oui, veuillez inscrire le type de frais et le montant.

- Assurance : €
- Photocopies : €
- Associations étudiantes : €
- Autre : €

AVANT LE DÉPART

Coût de votre déplacement jusqu'à votre destination actuelle : 1000 aller retour €

Spécifier le mode de locomotion (avion, train) Avion €

Coût du visa (pour les étudiants en Convention) : 110 €

PENDANT LE SÉJOUR

Comment étiez-vous logé (chambre universitaire, colocation, appartement individuel) ?

.....appartement individuel.....€

Coût mensuel de l'hébergement, charges comprises, lorsque vous étiez dans le privé :

.....250.....€

Tarif d'un repas universitaire et/ou coût moyen d'un repas :0,50 Resto U Sinon repas normal.....€

Coût du déplacement de votre lieu d'hébergement à votre université : 1 pour Uber et Bus 0,7 €

Assurance logement / responsabilité civile / santé : ? €

Abonnement téléphone mobile : Forfait français international Free 35G 20 euros €

Fournitures/matériels d'architecture : 0 €

Activités culturelles (musée...) : 5 - 10 €

Autres activités de loisirs : Variable €

Autres coûts (précisez) : €

.....

Remarques :

ANNEXE 4 : les formalités administratives

DÉMARCHES D'ENTRÉE ET DE SÉJOUR SUR LE TERRITOIRE

Le Visa

Détailler la procédure d'obtention du visa ainsi que l'éventuel enregistrement dans le pays d'accueil :
 Choisir le type de visa, remplir et signer un formulaire de pré-demande, faire la demande en ligne en fournissant l'intégralité des documents demandés, prendre rendez-vous à l'ambassade associée à son foyer fiscal, payer le visa sur place. Une fois sur place, s'enregistrer auprès de la police fédérale et demander son titre de séjour dans un délai de 90 jours, payer une taxe de séjour de 30€.....

La Maladie : Vous vous êtes assuré : oui ☒ non ☐

Détailler la procédure d'affiliation : votre assurance française était-elle suffisante ? Quels papiers vous a-t-on demandé (traduction ...) ? Avez-vous été obligé de vous assurer au système de santé local ? A quel organisme ? ...

.....

Si vous avez eu besoin de l'assurance santé, décrivez la procédure de remboursement :

.....

Le Rapatriement : vous vous êtes assuré(e) : oui ☒ non ☐

Détailler la procédure d'affiliation : votre assurance française était-elle suffisante ? Quels papiers vous a-t-on demandé (traduction ...) ?

.....

La Responsabilité civile : vous vous êtes assuré : oui ☒ non ☐

Détailler la procédure d'affiliation : l'assurance française était-elle suffisante ? A-t-il fallu une traduction ? Avez-vous été obligé de vous assurer dans le pays d'accueil ? A quel organisme ?...

.....